

MENACER L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI ? VOTEZ **NON!**

La Suisse a traversé la crise financière et économique mieux que la plupart des pays du monde. Pourtant, en 2011, la situation était dramatique pour notre économie, qui gagne un franc sur deux en Europe: la valeur du franc par rapport à l'euro ne cessait d'augmenter, faisant exploser le prix de nos produits. C'était une catastrophe pour notre économie d'exportation et notre tourisme. Ce n'est que par l'action déterminée de la BNS, qui a fixé un taux plancher, que le pire a pu être évité.

«Ce n'est que grâce à l'intervention déterminée de la BNS que mon entreprise a pu passer le cap de la crise. Un **NON** à l'initiative préserve cette marge de manoeuvre à l'avenir».



Rolf Muster,
CEO Schaublin Machines
à Bévillard (Jura bernois)

LA BNS A SAUVÉ DES DIZAINES DE MILLIERS D'EMPLOIS

La BNS défend avec succès le taux plancher depuis septembre 2011. Il apporte stabilité et prévisibilité aux entreprises, dont les emplois sont ainsi assurés.

La fixation du taux plancher n'a été possible que parce que la BNS a agi rapidement, avec force et en toute indépendance. Les règles rigides de l'initiative sur l'or signifieraient la fin de cette politique monétaire crédible.

NE MISONNONS PAS SUR L'OR AU DÉTRIMENT DE NOTRE ÉCONOMIE D'EXPORTATION

«NOUS REJETONS FERMEMENT UNE INITIATIVE DANGEREUSE ET ABSURDE!»



Isabelle Chevalley,
conseillère nationale,
Vert'libéraux (VD)



Anne Mahrer
conseillère nationale,
Les Verts (GE)



Didier Berberat
conseiller aux Etats, PS (NE)



Dominique de Buman
conseiller national, PDC (FR)



Jean-René Germainier
conseiller national, PLR (VS)

PRÉSERVER L'INDÉPENDANCE DE LA BNS

Seule une politique monétaire indépendante peut protéger le franc suisse contre une évolution périlleuse. L'initiative détruit cette indépendance.

PROTÉGER L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI

La crédibilité et la marge de manoeuvre de la BNS sont gages de protection pour nos entreprises exportatrices et nos emplois en cas de crise.

ÉVITER UN RISQUE MAJEUR

Miser trop fortement sur l'or est paralysant et source de grands risques pour la BNS.

NE PAS CREUSER UN TROU FINANCIER

L'initiative sur l'or est une menace pour la Confédération et les cantons. Elle les priverait de recettes.



Comité interpartis
« Non à l'initiative sur l'or »
Case postale 6136, 3001 Berne
info@initiative-or-non.ch
www.initiative-or-non.ch



NON!

L'initiative sur l'or remet en question l'indépendance de la Banque nationale suisse (BNS) en lui imposant des contraintes rigides défavorables pour le franc suisse, l'économie d'exportation et les cantons. Le Conseil fédéral, le Parlement et une large alliance de représentants de tous les partis rejettent ce texte. www.initiative-or-non.ch

PERDRE L'INDÉPENDANCE ?

VOTEZ NON!

La Suisse est à juste titre fière de son indépendance. Ce qui vaut pour notre pays est aussi valable pour notre Banque nationale, qui détermine librement sa politique monétaire. C'est ainsi que la BNS réussit à atteindre ses objectifs : protéger le franc, maintenir la stabilité des prix et créer des conditions favorables pour le fonctionnement de l'économie.

L'INITIATIVE PROVOQUERAIT DES EFFETS ABSURDES

L'or a longtemps joué un rôle important dans la politique monétaire. Mais ce n'est plus le cas depuis la fin des accords de Bretton-Woods dans les années septante. L'initiative obligerait la Banque nationale à acheter d'un coup de l'or pour plus de 60 milliards de francs. Comme le métal précieux ne pourrait plus ensuite être vendu par la suite, il deviendrait inutile pour la politique monétaire. Ce serait absurde ! La BNS aurait les mains liées. Voudrait-on équiper une maison d'un extincteur s'il était impossible de s'en servir en cas d'incendie ?

NE LIONS PAS LES MAINS DE LA BANQUE NATIONALE SUISSE, MÊME AVEC DES CHAINES EN OR.

QUE DEMANDE L'INITIATIVE SUR L'OR ?

La Banque nationale suisse est indépendante et contribue depuis des années à soutenir l'économie et la stabilité des prix en Suisse. L'initiative sur l'or l'entraverait gravement dans ses tâches. Elle exige que la BNS détienne au moins 20% de sa fortune sous forme d'or. En revanche, elle ne pourrait plus jamais en vendre. Dans le pire des cas, elle pourrait finir avec des coffres pleins d'or, mais totalement paralysée dans son activité.

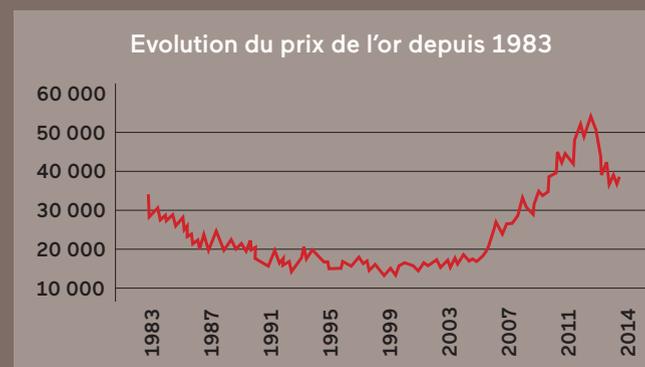
METTRE TOUS LES OEUFS DANS LE MÊME PANIER ?

VOTEZ NON!

Actuellement, les réserves d'or de la BNS sont assez élevées en comparaison internationale. Et il n'est pas question de s'en séparer. L'or est en effet un placement qui peut se révéler utile en cas de crise. C'est aussi pour cette raison qu'une partie de ces réserves sont entreposées en Grande-Bretagne et au Canada. Ainsi, tous les œufs ne sont pas dans même panier. En cas de nécessité, de l'or peut ainsi être vendu sur différentes places financières.

15 MILLIARDS DE PERTES SUR L'OR

Mais l'or n'est pas non plus une valeur aussi stable que certains le pensent. Sur la durée, il peut subir de très fortes variations.



Source: Thomson Reuters

La BNS en a elle-même été la victime, puisqu'elle a enregistré une perte de 15 milliards de francs l'an passé! Elle n'a ainsi pas pu, pour la première fois depuis sa création, distribuer de bénéfices à la Confédération et aux cantons. Comment peut-on contraindre la BNS à miser autant sur l'or ? C'est prendre le risque d'un crash.

REFUSONS DE FAVORISER L'OR AU RISQUE DE PROVOQUER UN CRASH POUR LA BNS.

CREUSER UN TROU FINANCIER ?

VOTEZ NON!

La BNS appartient à tous les Suisses. Sur la durée, elle a toujours réussi à réaliser des bénéfices. Un tiers vont à la Confédération, deux tiers aux cantons. Plus d'un canton compte sur cette distribution.

Le prix de l'or est actuellement très élevé. Il est sujet à des fortes variations. Comme il ne rapporte pas d'intérêt, les risques de pertes sont élevés. Il vaut donc mieux éviter de forcer la BNS à acheter de l'or, mais la laisser gérer ses placements de manière indépendante. Dans le cas contraire, elle devrait accumuler de grosses quantités de métal jaune, ce qui remettrait en question sa capacité de réaliser des bénéfices, au détriment de la Confédération et des cantons. Les collectivités devraient, d'une manière ou d'une autre, trouver d'autres sources de revenus ou réaliser des programmes d'économies.

«Les cantons affrontent actuellement des défis financiers considérables. L'initiative sur l'or renforce la pression: hausses d'impôts, réductions de prestations ou augmentation de la dette menacent. Je dis NON à cette initiative dommageable».

Georges Godel
conseiller d'Etat (FR), directeur des finances



ÉVITONS D'AGGRAVER LA SITUATION FINANCIÈRE DES COLLECTIVITÉS

REJET DE LA GAUCHE À LA DROITE

Outre le Conseil fédéral, le Parlement a rejeté très nettement l'initiative sur l'or. Au Conseil national, 156 parlementaires l'ont refusée, contre seulement 22 qui l'ont soutenue. Au Conseil des Etats, 43 sénateurs l'ont jugée inadéquate, contre 2 qui l'ont appuyée. Des représentants de tous les partis ont rejeté ce texte absurde. Les cantons, mais aussi l'économie et les syndicats rejettent fermement l'initiative sur l'or !